

# Réforme du lycée, cinquante profs principaux du Lycée Malherbe de Caen démissionnent en bloc

*Philippe Rifflet*

4-5 minutes

**Cinquante enseignants du Lycée Malherbe de Caen ont refusé de devenir professeur principal. Conséquence, l'accueil des élèves lundi et mardi risque d'être très perturbé.**

Publié le 1 Sep 19 à 22:33



Au Lycée Malherbe cette prof de Sciences Eco se retrouve avec 290 élèves contre 125 l'an dernier. (©Archives Liberté Le Bonhomme Libre)

**Jean-Michel Blanquer** a beau eu se démultiplier dans les médias, promettre une augmentation de 300 € par an pour tous les profs, faire en sorte que les sanctions annoncées lors de la grève des corrections des épreuves du Bac soient... oubliées. Rien n'y fait.

**Rentrée perturbée au Lycée Malherbe**

**La réforme du Lycée** mise en œuvre par le ministre ne passe pas. Conséquence, la rentrée des secondes ce lundi 2 septembre 2019 risque bien d'être perturbée. Tout comme celle des premières et des terminales. **A Caen (Calvados), le Lycée François Malherbe** sera en première ligne mais ne sera pas le seul dans ce cas.

Lire aussi : [Bac 2019 : les profs de philo de l'académie de Caen menacent de ne pas rendre 6 000 copies](#)

En cause, la décision de cinquante enseignants de refuser les postes de professeur principal. Un certain nombre d'entre-eux l'avaient déjà signifié en juin. D'autres qui avaient accepté la mission, ont finalement décidé de présenter leur démission.

La conséquence immédiate de ce mouvement de protestation, la rentrée des secondes ce lundi sera perturbée puisque trois classes au moins n'auront personne pour les accueillir.

Mardi 3 septembre, ce sont 21 classes de 1ère et Terminale qui ne seront pas accueillies dans des conditions normales. Et pourtant, **Christine Gavini-Chevet, la nouvelle rectrice d'académie de Rouen-Caen** se voulait confiante...

### **Comment faire aussi bien avec 290 élèves qu'avec 130 ?**

Pour bien comprendre les raisons de ce mouvement, le cas de Chloé\* est suffisamment édifiant. Chloé n'est pas une jeune prof, elle est aguerrie, elle sait de quoi elle parle. Chloé a derrière elle quelques décennies d'enseignement, mais toujours la même flamme et le même plaisir à franchir les grilles de son établissement. Mais avec la réforme, c'est tout son fonctionnement qui s'effondre.

Jusqu'à l'an dernier, j'avais en moyenne 130 élèves. Avec la réforme, je me retrouve avec 290 élèves issus de 9 classes différentes. Je n'en verrai certains qu'une heure par quinzaine.

Professeur certifiée de Sciences Economiques et Sociales, Chloé a basé son enseignement sur une approche très personnelle des élèves, où le suivi individualisé est essentiel. « Impossible avec 290 lycéens ! En dépit de l'expérience, je sais bien qu'il me sera impossible de les connaître individuellement, de les appeler par leurs prénoms...

**C'est une forme d'industrialisation de l'enseignement**

Pour Chloé, la mise en œuvre de la réforme et la refonte du fonctionnement des premières et des terminales, aura pour conséquence mécanique de faire entrer l'enseignement dans des schémas stéréotypés, mécaniques, sans aucune attention plus précise portée vers les jeunes. Une forme d'industrialisation de l'enseignement.

Comment faire autrement » interroge Chloé. « Avant, j'allais à tous les conseils de classe. Désormais, j'en aurais trop?. Cela sera totalement impossible.

### **Totalement déstabilisée après 30 ans d'enseignement**

Professeure principale depuis toujours, Chloé avait décidé de continuer. Mais en découvrant qu'elle serait « PP » d'une classe dont elle connaîtra seulement trois élèves, elle a décidé elle aussi de jeter l'éponge.

Enseignante passionnée, reconnue par ses pairs, par l'administration, par les parents et les élèves, Chloé confie être totalement déstabilisée. Pour la première fois depuis plusieurs dizaines d'années.

\*Prénom d'emprunt.